

Tonsure.—MM. L.-J. Desjardins, *Montréal*; M. McCormack, *London*; J.-H. Driscoll, *Ogdensburg*; O.-T. Rice, *Springfield*; P.-H. Peeters, *C. S. C.*

Ordres-mineurs.—MM. O.-D. Bourdeau, O.-F. Lagacé, *Montréal*; W.-F. Kiley, R. McInnis, *Antigonish*; C.-B. Lechtenberg, G.-H. Luehrsmann, *Dubuque*; J.-J. Egan, *Hartford*; J.-E. Courtois, P. McCabe, P.-J. Quinlan, *London*; H.-J. Bellefleur, *Manchester*; M.-W. Holland, *Ogdensburg*; L.-P. Desmarais, *Oregon City*; P.-A. Gilberton, *Santa-Fe*; H.-J. Chapdelaine, A.-F. Keroack, *St-Hyacinthe*; M.-J. Ahern, J.-J. Farrell, H. Hamelin, C.-A. Sullivan, *Springfield*; P.-H. Peeters, *C. S. C.*

Sous-diaconat.—MM. L.-J. Callaghan, J.-W. Casey, A.-J. Daigneau, A.-L. Dequoy, M.-J. Geoffrion, C.-D. Guilbeault, A.-L. Jamin, L.-F. Labrie, A.-P. Quesnel, *Montréal*; E.-P. Wallace, *Chatham*; J.-P. Broz, T. Dullard, *Dubuque*; R.-D. Maloney, *Hamilton*; W.-R. Hogan, *Oregon City*; G.-T. Whibbs, *Peterborough*; C.-J. O'Hare, *Pontiac*; D.-E. Doran, M.-J. Owens, *Providence*; J.-H. Beaudry, R.-J. Lamoureux, E.-P. Noiseux, *Saint-Hyacinthe*; W.-T. Grace, W.-T. Hartigan, J.-J. Mullen, *Springfield*; J.-J. Boyle, *Burlington*.

Diaconat.—MM. J.-O. Cabana, J.-O. Duchesneau, J.-A. Reid, *Montréal*; M. Stillvan, *Dubuque*; N.-N. Poulin, J. Schrembs, *Grand-Rapide*; J.-D. Desmond, A.-H. Lessard, *Manchester*; J.-A. Hurlay, *Springfield*.

Prêtrise.—MM. H.-J. Desrochers, L.-A. Dubuc, O.-J. Forest, H.-J. Gauthier dit Marsan, Lapierre, L.-G. Gervais, *Montréal*; P.-J. Long, J.-D. Shannon, *Burlington*; J.-J. McDonald, *Charlottetown*; C.-H. Dequoy, B.-W. Goossens, *Grand-Rapide*; H.-J. Côté, J.-J. Hinchy, *Hamilton*; A.-J. Carson, *Kingston*; D.-J. Durn, G.-F. Marshall, *Manchester*; J.-E. Brady, G.-F. Maguire, W.-F. Sullivan, *Providence*; L.-J. Achim, *Springfield*; C.-J. Raymond, *C. Saint-Viateur*.

LE PAPE ET LA FRANCE.

“ On a beau, dit M. P. de Grandlieu, abaisser la France, l'énerver, l'avilir dans sa politique et son gouvernement, elle n'en demeure pas moins comme l'étoile polaire des peuples, vers laquelle se tournent ceux qui souffrent, qui luttent et qui espèrent.

“ C'est vers la France que, depuis un siècle, n'a cessé de regarder la Pologne; c'est vers la France que l'Irlande a toujours tendu secrètement les mains; c'est à la France que la Grèce opprimée a demandé son affranchissement; c'est à la France que la Belgique soulevée pour son indépendance a jeté jadis ses cris d'appel et de secours; c'est à la France que l'Italie, à présent